

du Luxembourg et des autres provinces des Pays-Bas se trouvaient souvent dans des situations très pénibles, alors que les simples bourgeois et paysans souffraient beaucoup des exactions commises par les soudards étrangers.

REMARQUES.

(1) Voir Johann-Peter Brimmeyr : *Geschichte der Stadt und der Abtei Echternach*, 2. volume, Luxembourg 1923, pp. 85-88, et surtout une étude de M. Edouard Probst : Philippe de la Neuveforge abbé d'Echternach, et la Chambre de Réunion de Metz, parue dans la *Warte* du 24 et du 31 mai 1950.

(2) D'après la *Allgemeine Deutsche Biographie*, volume 7, Pierre-Antoine Frank, né à Aschaffembourg en 1746, décédé en 1818 à Vienne, était de 1770 à 1780, professeur d'histoire, de droit public et bibliothécaire à l'université de Trèves. Il jouissait d'une grande réputation d'érudit probe et consciencieux.

(3) Les listes de religieux se trouvent aux Archives Gouvernementales, XXIX, 17.

(4) Sur Englebert de la Neuveforge, procureur général au Conseil Provincial de Luxembourg et quelques-uns de ses fils qui firent de brillantes carrières dans la hiérarchie religieuse et civile, voir la *Biographie Luxembourgeoise* de Neyen, II^e volume, pp. 11-14.

(5) Pierre Fisch de Rosport, abbé de 1628 à 1657, Richard Paschasius probablement de Beyren en Lorraine, abbé de 1667 à 1684.

(6) Sur les invasions des armées de Louis XIV dans le Luxembourg, voir les études suivantes de l'Abbé Jean Schoetter, parues dans les *Publications* de la Section historique de l'Institut grand-ducal :

Etat du Duché de Luxembourg et du Comté de Chiny depuis le Traité des Pyrénées jusqu'au Traité de Paix d'Aix-la-Chapelle, volume 31.

Le Duché de Luxembourg et le Comté de Chiny depuis le Traité d'Aix-la-Chapelle jusqu'au commencement de la guerre entre la France et la Hollande, volume 32.

Le Luxembourg et le Comté de Chiny depuis le Traité de Paix de Nimègue jusqu'à la prise de la Ville de Luxembourg par Louis XIV, volume 34.

(7) L'Abbaye possédait ces biens depuis l'année 907 ; voir l'ouvrage de M. l'Abbé Wampach : *Geschichte der Grundherrschaft Echternach im Frühmittelalter*, I 2, *Quellenband*, Luxembourg 1930, p. 256.

Au temps de Becker, l'Abbaye possédait encore à Rodemack, d'où dépendaient Eringen et Dödenhausen, le droit de nomination du curé, deux tiers de la grosse et de la menue dîme, et une petite dîme appelée *Salzschend*.

(8) D'après un document des Archives Gouvernementales, l'Abbé vendit le 17 décembre 1674 à Jean Schram, bailli à Beaufort et à sa femme Susanne Jacoby des biens situés à Röllingen, Lintgen et Reckingen pour 300 écus de Luxembourg, « à grâce de rachat » ; les acheteurs cédèrent à l'Abbaye la douzième part de la haute justice de Rosport qu'ils tenaient en engagère par des actes du 29 avril 1665 et du 5 septembre 1660, de la part de Hartart de Rollingen à qui ils avaient avancé 225 écus à déduire du prix d'achat à verser par l'Abbaye.

L'écu valait 4,61 francs-or, le florin 1,6464 francs-or ou 20 sols, le patagon 58 sols.

Michel Hormann d'Ettelbruck, abbé de 1751 à 1775.

(9) Benoît Zender, abbé de 1693 à 1717.

(10) Voir mon article : *Le gibet abbatial d'Echternach*, paru dans *Ons Hémecht*, 1932/3.

(11) D'après des documents conservés aux Archives Gouvernementales de Luxembourg, les échevins d'Echternach signèrent le 15 mars 1681 un acte de